

LE JOURNAL

DEPUIS 1863 DU



Mardi 24 septembre 2019
www.journaldujura.ch

No 222 CHF 3.70
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez
le Journal du Jura sur



9771424962007 20039

La Suprax définira les personnes qui pourraient bénéficier de l'AI

Bienne La législation progresse en matière d'addictions et tend à considérer la toxicodépendance comme une maladie liée aux troubles

psychiques. Les toxicomanes peuvent bénéficier d'une rente de l'Assurance invalidité. Le Centre de traitement des addictions (Suprax) définira

ainsi qui pourrait bénéficier de l'AI. Une évaluation sera faite au cas par cas. La Suprax à Bienne s'occupe de 200 personnes environ. page 4

palliactif.ch, plateforme pour les soins palliatifs



Arc jurassien Depuis plus de 10 ans, les cantons de Neuchâtel, du Jura et le Jura bernois collaborent étroitement dans le domaine des soins palliatifs. Hier, ils ont présenté la plateforme d'information palliactif.ch, qui veut promouvoir ces soins et faciliter la recherche de prestataires. Elle s'adresse autant aux professionnels qu'au grand public. page 3

HC Bienne

De retour avec des étoiles plein les yeux

Pendant neuf jours, Damien Riat a vécu au rythme de la NHL en participant au camp d'entraînement des Washington Capitals. L'attaquant du HC Bienne dit avoir quitté la capitale étasunienne «avec un sentiment positif». De retour en Suisse depuis vendredi, le Genevois de 22 ans a retrouvé son quotidien en National League, avec la NHL dans un coin de la tête. page 15



Tanja Lander

Tramelan

Dynamique, mais raisonnable

Le Conseil municipal a présenté hier un programme de législature 2019-2022 qui se veut dynamique, loin de tout excès et ancré dans le sol. En fonction depuis 1979, la STEP de Tramelan pourrait bien être contrainte par les exigences de la loi à fermer ses portes. page 8



Saint-Imier

Quand Plein Soleil rayonne de plus belle

Après huit mois de travaux intensifs sans dépassement de crédits, le bâtiment de la fondation Plein Soleil a pu reprendre du service. Seniors et bénéficiaires de l'AI s'y sentiront à l'aise. page 9

Stéphane Gerber



Volleyball

Mise en bouche au goût particulier

La nouvelle saison de volley régional vient de prendre son envol. En 2e ligue inter, la première journée proposait un derby entre Volleyboys A et Volleyboys B... page 17

Matthias Käser

Tramelan

Les ponts de New York en ouverture

Le 11e festival Delémont-Hollywood s'est ouvert dimanche au Cinématographe avec la projection du film de Martin Wirz, «Gateways to New York», qui retrace la saga du génie suisse Othmar Ammann. page 10

«Ce sont des soins de vie»

ARC JURASSIEN Mandatée pour mettre en œuvre la stratégie BEJUNE en matière de soins palliatifs, l'Association ADSP a mis en place palliatif.ch. Cette plateforme d'information s'adresse autant aux professionnels qu'au grand public. Elle a pour objectif de promouvoir ces soins et de faciliter la recherche de prestataires.

PAR PHILIPPE OUDOT

«Les soins palliatifs font peur. Pour beaucoup de gens, y compris chez les professionnels, ils sont perçus comme des soins donnés à des patients juste avant leur décès. Or, on devrait les intégrer beaucoup plus tôt, dès le diagnostic d'une maladie grave et évolutive, car les soins palliatifs, ce sont des soins de vie!», a martelé hier à Neuchâtel le Dr Christian Bernet, directeur de l'Association pour le développement des soins palliatifs (ADSP) BEJUNE. Il s'exprimait à l'occasion de la conférence de presse organisée pour le lancement de la plateforme palliatif.ch et de la charte des acteurs du réseau de soins palliatifs BEJUNE.

Pour le médecin, qui a longtemps dirigé le centre spécialisé de La Chrysalide, à La Chaux-de-Fonds, «on imagine souvent que les soins palliatifs sont une affaire de spécialistes, avec des traitements complexes. Mais ces soins très pointus ne représentent qu'une petite partie.» Ils sont délivrés dans des institutions comme La Chrysalide, ou par des équipes spécialement formées comme celles de l'EMSP (Equipe mobile en soins palliatifs). «Mais la grande majorité des patients bénéficient de soins palliatifs généraux, fournis dans les endroits de prise en charge normaux – hôpitaux, EMS, ou à la maison, de façon ambulatoire. Les soignants prodiguent d'ailleurs souvent de tels soins sans forcément les identifier comme tels», a observé Christian Bernet.

Qualité de vie

Ils s'adressent aux personnes de tous âges en souffrance, en raison de leur état de santé, affecté par une ou plusieurs maladies graves, notamment les personnes en fin de vie. L'objectif est d'améliorer leur qualité de vie, ainsi que celle de leur famille et des proches aidants. Plus l'intervention est précoce, mieux cela permet de prodiguer les soins selon les vœux et les priorités du patient atteint



Le Dr. Christian Bernet, en train d'expliquer le cadre général des soins palliatifs en Suisse. PH. OUDOT

Bien communiquer est essentiel pour optimiser la prise en charge du patient.

CHRISTIAN BERNET
DIRECTEUR DE L'ADSP

dans sa santé. Si les personnes âgées sont souvent concernées, on trouve aussi de jeunes patients, par exemple en attente de greffe. Une situation très difficile à vivre, avec comme alternative, «espérer le mieux tout en se préparant au pire», a relevé Christian Bernet. Concrètement, les soins palliatifs ont pour objectif de valoriser le temps qui reste à vivre par le maintien de la meilleure qualité de vie possible en respectant son terme naturel. Ils s'inscrivent dans la durée, souvent en complément des soins curatifs, puis dans la dernière phase de la vie. Ils visent l'approche globale du patient, le respect de son autonomie, l'intégration des proches et un accompagnement humain per-

mettant une fin de vie dans la dignité.

Travail en réseau

Comme l'a expliqué Christian Bernet, il s'agit de travailler en réseau. L'intervenant doit connaître la trajectoire médicale du patient, mais aussi définir son propre rôle dans la chaîne des soins et savoir qui va ensuite s'en occuper, le bien du patient restant au cœur du dispositif. «Il est donc essentiel d'avoir une bonne communication entre tous pour optimiser la prise en charge de la personne.» Dans ce contexte, il faut que tous les acteurs impliqués partagent une vision commune des soins palliatifs et s'accordent sur les principes de leur collaboration. Ceux-ci sont formalisés dans une charte (voir ci-dessous).

Palliatif + actif = palliatif

La région BEJUNE compte de nombreux services et établissements qui offrent des prestations dans ce domaine, mais en cas de besoin, il n'est pas toujours facile de savoir à qui s'adresser. D'où l'idée de créer

une plateforme, conçue comme une vitrine de ce qui existe dans ce domaine au niveau de l'espace BEJUNE. Ce site internet présente les différents acteurs, leurs prestations et leurs actualités. Comme l'a souligné Cyrille Voirol, chef de projet à l'ADSP, le nom palliatif a été choisi à dessein et «fait référence aux soins eux-mêmes, qui sont des soins actifs; aux différents acteurs, professionnels et bénévoles, mais aussi au patient, qui est acteur de sa prise en charge».

Pour pouvoir figurer sur la plateforme, les institutions et services ont dû, au préalable, adhérer à la charte. «A ce jour, 80 sont déjà annoncés, et ce nombre devrait encore augmenter», a souligné Cyrille Voirol. On y trouve des informations générales sur les soins palliatifs BEJUNE, des renseignements destinés aux personnes en situation palliative, des données pour les professionnels et les bénévoles, ainsi que pour les proches aidants. Si les patients sont au cœur de la plateforme, il a souligné l'importance du rôle des proches aidants et la nécessité de les

Une structure intercantonale unique

Dans l'Arc jurassien, les soins palliatifs ont une longue histoire. D'abord, avec la création, il y a plus de 20 ans, de l'unité spécialisée de La Chrysalide, rattachée ultérieurement à l'Hôpital neuchâtelois, à La Chaux-de-Fonds. Ensuite, avec la signature d'une déclaration d'intention de collaboration entre les cantons de Neuchâtel et du Jura, ainsi que du Jura bernois, en 2007. Deux ans plus tard, les cantons BEJUNE signaient une convention qui débouchait, en 2011, sur la création de l'Association équipe mobile en soins palliatifs (EMSP BEJUNE). Une équipe mobile qui entamait ses activités l'année suivante, avec La Chrysalide comme centre de compétences pour la région. En 2014, les trois cantons ont lancé les travaux pour élaborer une stratégie en matière de soins palliatifs, qui a été formalisée et adoptée en 2017 par les ministres de la santé des trois cantons. En parallèle, les statuts de l'Association EMSP ont été modifiés, et elle est devenue l'Association pour le développement des soins palliatifs (ADSP) BEJUNE. Cette dernière a une double mission, a précisé Christophe Guye, qui préside son comité directeur: mettre en œuvre la stratégie BEJUNE en matière de soins palliatifs 2017-2027, et gérer l'équipe mobile spécialisée EMSP BEJUNE, qui dispose d'une antenne dans chaque canton membre, à Reconvilier, La Chaux-de-Fonds et Delémont. PHO

DES SOINS QUI SONT EN CONSTANTE ÉVOLUTION

Nés en Grande-Bretagne dans les années 60, les soins palliatifs sont une discipline en plein développement. Alors qu'ils s'adressaient quasi exclusivement aux patients souffrant d'un cancer, ils représentent aujourd'hui 35% des patients. «Les besoins en soins palliatifs ont beaucoup évolué en raison du vieillissement de la population, avec des patients souffrant d'insuffisances rénale, cardiaque ou autre, ainsi que ceux atteints de maladies neurodégénératives, qui ont beaucoup augmenté ces dix dernières années, et les besoins évoluent plus vite que l'offre», a souligné Christian Bernet.

S'agissant des coûts, ils sont pris en charge par la LAMal pour les prestations hospitalières ou celles de l'EMSP. Quant à celles effectuées de manière ambulatoire, la part payée par la LAMal n'est que 10%, le solde étant financé par les cantons par le biais des prestations d'intérêt général (PIG). PHO

soutenir pour éviter qu'ils ne s'épuisent.

Très convivial, le site permet de découvrir en quelques clics une foule d'informations. De la documentation générale concernant les soins palliatifs, mais aussi sur les droits des patients. On y trouve, entre autres, un annuaire très complet qui recense toutes les offres dans la région BEJUNE, la recherche pouvant se faire de façon ciblée selon la localité

choisie ou le type de prestations recherchée. Le site propose également un agenda, une rubrique Actualités, ainsi qu'une lettre d'information bimestrielle, qui s'adresse tant aux professionnels et bénévoles qu'aux patients, aux proches aidants et à la population. Comme l'a relevé Cyrille Voirol, palliatif.ch peut être consulté sur tous les supports – ordinateur, tablette ou smartphone.



Les soins palliatifs visent à maintenir la meilleure qualité de vie possible des patients en respectant son terme naturel. DR

La charte des acteurs du réseau de soins palliatifs BEJUNE

Les acteurs du domaine des soins et de l'accompagnement collaborent de manière interprofessionnelle, forment un réseau et adhèrent aux principes des soins palliatifs:

- La personne atteinte dans sa santé est au centre de l'action.
- Le patient est considéré dans sa globalité, dans ses dimensions biologique, psychologique, sociale, culturelle et spirituelle.
- les intervenants sont à l'écoute du patient, de son rythme, de ses valeurs, de ses besoins, et de ses

server la qualité de vie, ainsi que le confort du patient.

- Les spécialistes veillent à identifier et à évaluer les symptômes et autres manifestations de souffrance du patient.
 - Dans la mesure du possible, ils cherchent à anticiper l'évolution des situations, ainsi que les prises de décision.
 - Les professionnels intègrent les proches dans l'accompagnement et leur apportent écoute et soutien.
 - Ils valorisent une approche interprofessionnelle.
- «Nous tous, acteurs des soins palliatifs de l'Espace BEJUNE, accordons

une grande importance à la qualité de la collaboration au sein du réseau. Nous travaillons en complémentarité, respectant la diversité des compétences et des profils professionnels. Nous veillons à une communication ouverte et bienveillante, dans le respect de la confidentialité.

»Afin d'actualiser nos connaissances, nous encourageons la formation continue des professionnels et des bénévoles. Dans notre activité, nous participons à la sensibilisation et à l'information de la population, afin de faire connaître et reconnaître les soins palliatifs dans notre région.»